



## Que choisissent d'étudier les nouveaux inscrits de l'enseignement tertiaire ?

- Les sciences sociales sont le domaine d'études le plus prisé dans les formations tertiaires non professionnelles. Un nouvel inscrit sur trois y choisit une formation en *sciences sociales, commerce ou droit*.
- L'égalité entre les sexes est presque acquise dans la plupart des domaines d'études, notamment dans le domaine des *sciences sociales* et des *services* ; toutefois, d'importants écarts subsistent entre hommes et femmes dans les domaines de *l'informatique* et de *l'ingénierie* (à dominante masculine), et de la *santé*, de la *protection sociale* et de *l'éducation* (à dominante féminine).
- Dans les pays de l'OCDE, près d'un étudiant en mobilité internationale sur quatre suit une formation dans le domaine du *commerce* et de *l'administration* (23 %). Le pourcentage d'étudiants en mobilité internationale est plus faible, en général, dans les domaines débouchant sur les professions de la fonction publique, tels que *l'éducation* (3 %) ou la *santé* et la *protection sociale* (9 %).

### Classification CITE

La Classification internationale type de l'éducation (CITE) de l'Institut de statistique de l'UNESCO propose une classification des domaines d'études afin de faciliter les comparaisons des statistiques et des indicateurs relatifs à l'éducation sur la base de définitions uniformes et internationalement acceptées. Cette classification comprend 25 domaines d'études spécialisés regroupés en 9 grands domaines. Les programmes généraux (0) ne sont pas inclus dans cette analyse car ils sont généralement dispensés à des niveaux inférieurs d'enseignement. À noter : par « sciences sociales », on désigne ici le grand domaine (3), et non le domaine spécialisé « sciences sociales et du comportement ». En outre, dans cette analyse, les « domaines scientifiques » englobent les deux grands domaines « sciences » (4) et « ingénierie, industries de transformation et production » (5).

Source : UNESCO-ISU, 2012.

| Grands domaines   | Domaines spécialisés  |
|---|---|
| 0) Programmes généraux                                    | Programmes de base<br>Alphabétisation et apprentissage du calcul<br>Développement personnel                       |
| 1) Éducation  | Formation des enseignants et sciences de l'éducation  |
| 2) Lettres et arts  | Arts<br>Lettres   |
| 3) Sciences sociales, commerce et droit                   | Sciences sociales et du comportement<br>Journalisme et information<br>Commerce et administration<br>Droit         |
| 4) Sciences   | Sciences de la vie<br>Sciences physiques<br>Mathématiques et statistiques<br>Sciences informatiques               |
| 5) Ingénierie, industries de transformation et production | Ingénierie et techniques apparentées<br>Industries de transformation et de traitement<br>Architecture et bâtiment |
| 6) Agriculture  | Agriculture, sylviculture et halieutique<br>Sciences vétérinaires   |
| 7) Santé et protection sociale                            | Santé<br>Services sociaux   |
| 8) Services   | Services aux particuliers<br>Services de transport<br>Protection de l'environnement<br>Services de sécurité       |
| 9) Inconnu ou non précisé                                 |   |



18.4  
67.5  
4  
36.5

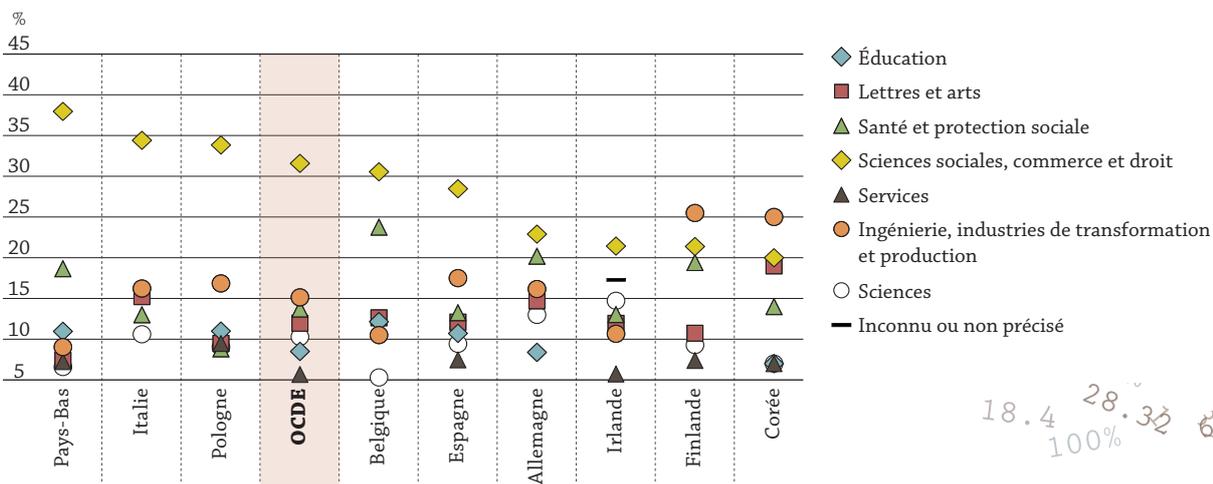
La fin des études secondaires rime traditionnellement avec la question du choix de l'établissement et du domaine dans lesquels poursuivre ses études, cette décision étant en général considérée comme déterminante pour l'avenir de chacun, tant sur le plan personnel que professionnel. Le choix d'un domaine d'études implique d'embrasser une carrière, une identité professionnelle, un positionnement social et, dans une certaine mesure, un mode de vie et un ensemble de valeurs. Néanmoins, il n'existe plus de relation directe entre le choix d'un domaine d'études et l'emploi que l'on exercera, les étudiants ayant aujourd'hui accès à tout un ensemble de possibilités pour acquérir de nouvelles compétences, et à une multitude de parcours pour se spécialiser dans différents domaines. Il est devenu plus fréquent de changer d'emploi et de secteur d'activité, et la mobilité professionnelle est une caractéristique de plus en plus prégnante des marchés du travail actuels.

### Quels sont les domaines d'études les plus attractifs ?

À l'entrée dans l'enseignement tertiaire, c'est le domaine des sciences sociales, du commerce et du droit qui attire la plupart des étudiants des pays de l'OCDE. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, près d'un tiers (32 %) des nouveaux inscrits dans l'enseignement tertiaire choisissent de suivre une formation en sciences sociales, soit plus du double du pourcentage de nouveaux inscrits dans le domaine de l'ingénierie, des industries de transformation et de la production (15 %), deuxième domaine le plus prisé pour les formations de niveau licence (voir la figure ci-dessous). Les sciences sociales sont le domaine d'études le plus prisé dans tous les pays de l'OCDE, à l'exception de la Corée et de la Finlande, où l'ingénierie, les industries de transformation et la production sont le domaine d'études le plus répandu, attirant un nouvel inscrit sur quatre. En Belgique, toutefois, près d'un étudiant sur quatre suit une formation dans le domaine de la santé et de la protection sociale, soit le pourcentage le plus important des pays de l'OCDE pour ce domaine d'études.

Au bas du classement, l'agriculture et les services sont les domaines d'études les moins populaires, attirant moins de 10 % des nouveaux inscrits de l'enseignement tertiaire. Il convient néanmoins de prendre en compte que l'offre de formations dans ces domaines est en général moins importante que dans les autres domaines.

### Répartition des nouveaux inscrits dans une formation tertiaire de type A ou B<sup>1</sup>, selon le domaine d'études (2011)



Remarque : seuls sont présentés dans cette figure les domaines d'études choisis par au moins 5 % des nouveaux inscrits.

1. Les formations tertiaires de type A sont à dominante théorique, tandis que les formations tertiaires de type B sont à dominante professionnelle. Les pays sont classés par ordre décroissant du pourcentage de nouveaux inscrits dans une formation tertiaire de sciences sociales, commerce ou droit en 2011.

Source : Regards sur l'éducation 2013 : Les indicateurs de l'OCDE, Indicateur C3 ([www.oecd.org/edu/rse.htm](http://www.oecd.org/edu/rse.htm)).

### Existe-t-il encore des domaines à dominante masculine ou féminine dans l'enseignement supérieur ?

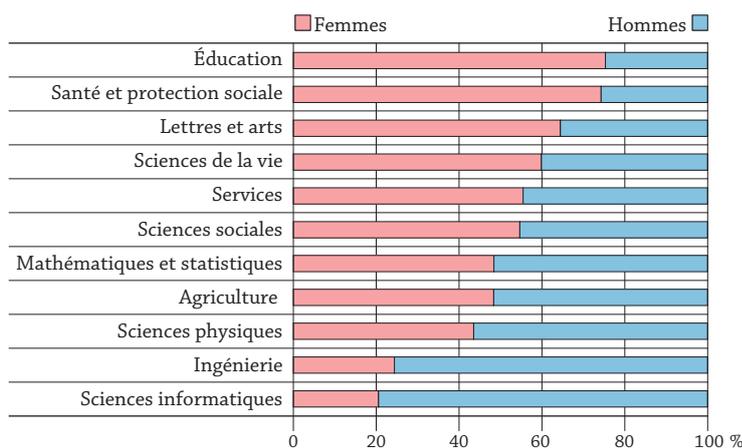
Des déséquilibres entre les sexes subsistent dans certains domaines. La répartition des nouveaux inscrits dans une formation tertiaire en sciences fait ainsi ressortir un net déséquilibre entre hommes et femmes : seuls 14 % de femmes choisissent d'entamer une formation tertiaire en sciences, contre 39 % d'hommes. Or ce déséquilibre ne semble pas pouvoir être



imputé à des différences de performance, car les données du PISA 2012 montrent qu'à l'âge de 15 ans, il n'existe pas de différence significative de performance en sciences entre les garçons et les filles dans les 65 pays et économies participants (OCDE, 2013). Même si ce constat ne se vérifie pas individuellement dans chaque pays ou économie ayant participé à l'enquête PISA, on peut supposer qu'à l'issue de leurs études secondaires, garçons et filles sont, en moyenne, aussi bien préparés pour entamer une formation de niveau licence dans des domaines scientifiques.

Mais pourquoi les femmes restent-elles alors sous-représentées dans les domaines scientifiques ? Selon les résultats du PISA 2006, à l'âge de 15 ans, les garçons sont quatre fois plus susceptibles (18.2 %) que les filles (4.6 %) de se dire intéressés par la poursuite, à l'âge de 30 ans, d'une carrière dans les domaines de l'ingénierie, des sciences informatiques ou de l'architecture (OCDE, 2007). En outre, l'American Association of University Women (Hill et al., 2010) montre que certains stéréotypes et facteurs culturels peuvent freiner, à terme, l'aspiration des filles à embrasser une carrière dans le domaine des sciences et de l'ingénierie. Selon Hill et al., ces facteurs pourraient jouer un rôle si déterminant que même à niveau de compétence égal en mathématiques, les filles pourraient sous-évaluer leurs propres capacités en mathématiques par rapport aux garçons. De nombreux pays organisent des campagnes visant à encourager les filles à choisir les filières scientifiques.

### Pourcentage de diplômés de l'enseignement tertiaire, selon le domaine d'études et le sexe, dans les pays de l'OCDE (2011)



Malheureusement, à terme, les femmes sont également moins susceptibles que les hommes d'occuper un emploi dans le domaine des sciences. Environ 57 % des femmes diplômées à l'issue d'une formation en physique, en mathématiques ou en ingénierie obtiennent leur premier emploi dans un autre domaine que leur domaine d'études (ou choisissent l'enseignement), contre seulement 30 % des hommes (OCDE, 2012).

Comme le montre la figure ci-contre, en 2011, seul un diplômé sur cinq dans les domaines de l'ingénierie ou des sciences informatiques était une femme. La tendance inverse s'observe dans les domaines de l'éducation, de la santé ou de la protection sociale, où ce sont les hommes qui sont sous-représentés. L'écart entre les sexes s'est toutefois presque totalement comblé dans plusieurs domaines tels que les services, les sciences sociales, les mathématiques et les statistiques, l'agriculture et les sciences physiques.

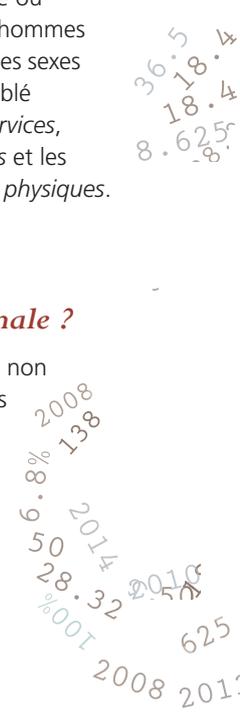
**Remarque :** dans cette figure, le grand domaine des sciences a été subdivisé en domaines spécialisés, tels que les sciences physiques et les mathématiques, afin de montrer la variation du pourcentage de diplômés selon le sexe au sein même des domaines scientifiques.

**Source :** Regards sur l'éducation 2013 : Les indicateurs de l'OCDE, Indicateur A3 ([www.oecd.org/edu/rse.htm](http://www.oecd.org/edu/rse.htm)).

### Quels sont les domaines d'études les plus prisés par les étudiants en mobilité internationale ?

Loin de n'être qu'une simple expérience enrichissante, les études à l'étranger constituent également un atout non négligeable en termes académiques. Dans certaines disciplines, la poursuite d'une formation à l'étranger est très répandue, notamment dans les domaines du commerce et l'administration. Dans les pays de l'OCDE, environ un étudiant en mobilité internationale sur quatre (23 %) suit ainsi une formation dans le domaine du commerce.

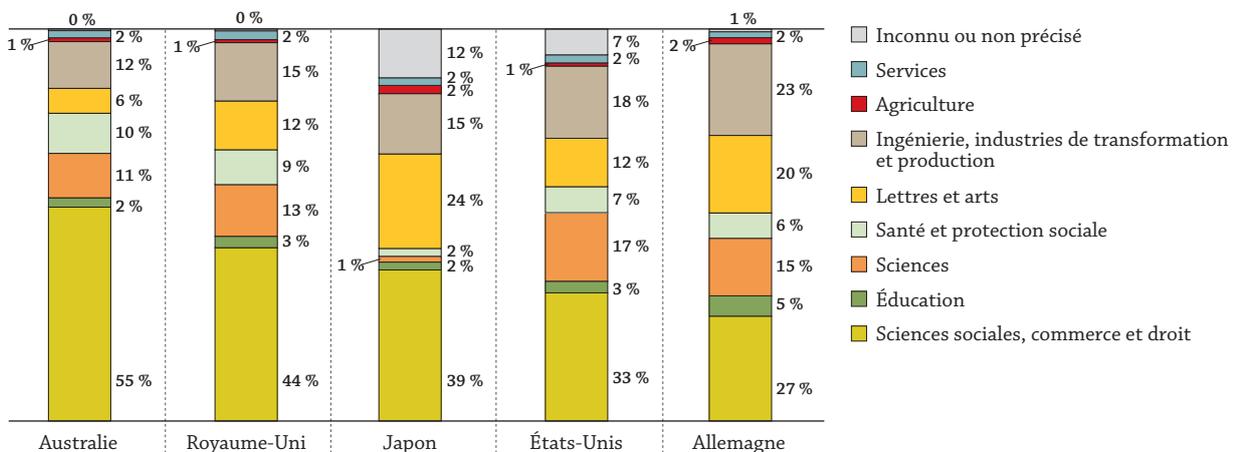
Les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Australie, l'Allemagne et le Japon sont, respectivement, les cinq pays de l'OCDE accueillant le plus grand nombre d'étudiants en mobilité internationale (voir la figure page 4). Comme le laisse présager la popularité de ce domaine parmi les nouveaux inscrits en général, les sciences sociales, le commerce et le droit sont également le domaine d'études le plus prisé des étudiants en mobilité internationale, attirant en moyenne 37 % de ces derniers dans les pays de l'OCDE. En Australie, plus de la moitié (55 %) des étudiants en mobilité internationale choisissent ce domaine d'études, contre 27 % environ en Allemagne.





L'Allemagne attire également un nombre conséquent d'étudiants en mobilité internationale dans les domaines de l'ingénierie (23 %), des lettres et des arts (20 %), et des sciences (15 %). Dans aucun de ces pays, pas plus qu'en général dans les autres pays de l'OCDE, les étudiants en mobilité internationale ne sont nombreux à suivre une formation dans les domaines des services et de l'agriculture (ces domaines attirant en moyenne respectivement 6 % et 2 % des étudiants en mobilité internationale).

## Répartition des étudiants en mobilité internationale, selon le domaine d'études, dans les 5 pays d'accueil les plus prisés (2011)



Les pays sont classés par ordre décroissant du pourcentage d'étudiants en mobilité internationale (entrants) inscrits dans une formation en sciences sociales, commerce ou droit.

Source : Regards sur l'éducation 2013 : Les indicateurs de l'OCDE, Indicateur C4 ([www.oecd.org/edu/rse.htm](http://www.oecd.org/edu/rse.htm)).

### Références

Hill, C. et al. (2010), *Why So Few? Women in Science, Technology, Engineering, and Mathematics*, American Association of University Women, Washington, DC.

OCDE (2007), *PISA 2006 : Les compétences en sciences : Un atout pour réussir, Volume I : Analyse des résultats*, PISA, Éditions OCDE. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264040137-fr>

OCDE (2012), *Inégalités hommes-femmes : Il est temps d'agir*, Éditions OCDE. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264179660-fr>

OCDE (2013), *Cadre d'évaluation et d'analyse du cycle PISA 2012 : Compétences en mathématiques, en compréhension de l'écrit, en sciences, en résolution de problèmes et en matières financières*, PISA, Éditions OCDE. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264190559-fr>

UNESCO-ISU (2012), *Classification internationale type de l'éducation 2011*, Institut de statistique de l'UNESCO, Montréal.

**Pour conclure** Les sciences sociales (et plus particulièrement le commerce et l'administration) semblent être le domaine d'études le plus prisé par les étudiants en licence des pays de l'OCDE. Des progrès peuvent encore être faits pour pallier les déséquilibres entre les sexes et attirer plus de filles douées dans les domaines scientifiques.

**Voir :**  
[www.oecd.org/edu/rse.htm/](http://www.oecd.org/edu/rse.htm/)

**Consulter :**  
OCDE (2013), *Regards sur l'éducation 2013 : Les indicateurs de l'OCDE*, Éditions OCDE.

**Pour plus d'informations, contacter :**  
David Valenciano  
([David.Valenciano@oecd.org](mailto:David.Valenciano@oecd.org))

**Le mois prochain :**  
*Qui sont les enseignants ?*

Crédit photo : © Ghislain & Marie David de Lossy/Cultura/Getty Images